



## Sommaire :

La situation du marché en bref	1
Principaux faits marquants :	2
Le marché du riz	4
Le marché du maïs	7
Le marché du mil	9
Le marché du sorgho	11
Actualités et offres	13

# LES CEREALIERES

## Bulletin économique sur le marché des céréales en Afrique

Numéro 14 – 30 Septembre 2017 – Contact : [roacwagn@hotmail.com](mailto:roacwagn@hotmail.com) – blog : <https://roac-wagn.blogspot.fr>

### Editorial : La promotion des Systèmes de Récépissés d'Entreposage (SRE): un moyen efficace de financement des chaînes de valeur céréalières

Selon Coulter et Onumah (2001), un récépissé d'entreposage est un document émis par un entreposeur ou un organisme de stockeur ou d'agrégation comme étant la preuve qu'un produit donné en une quantité et qualité bien spécifiée a été déposée dans un endroit par un déposant. Le récépissé doit normalement indiquer le nom, la profession et le domicile du déposant ; la nature de la marchandise déposée ; la quantité, la qualité, le lieu de stockage du produit et dans certains cas les termes du contrat de stockage et les frais associés.

Dans la logique d'accompagnement d'un commerce structuré, la promotion des Récépissés d'Entreposage est un outil important pour améliorer l'investissement. Il fait intervenir trois acteurs principaux : les institutions financières (Banque ou IMF), l'entreposeur professionnel et le client. Ce dernier peut être un producteur, une coopérative, un commerçant ou toute autre personne disposant d'un stock de produits agricoles. Cet outil qui sert à la fois à financer les chaînes de valeur agricoles et à juguler le problème d'accès au marché des céréales et au financement bien qu'expérimenté avec succès en Afrique Australe et de l'est, reste peu connu en Afrique de l'Ouest. C'est une condition nécessaire et indispensable pour la réussite de la mise en place de quelque Bourse Régionale ou Nationale de Produits Vivriers car les SRE s'accompagnent forcément de l'harmonisation des normes des produits et de la mise en place des infrastructures adéquates de stockage et de commercialisation des produits agricoles.

### Le Secrétaire Exécutif par intérim

Une publication du Réseau Ouest-africain des Céréalières, réalisée avec l'appui technique de RONGEAD et d'AGUISSA pour la couverture de la Guinée. Réalisée avec le soutien financier de l'Agence Régionale pour l'Alimentation et l'Agriculture (ARAA) de la CEDEAO, de l'Agence Française de Développement (AFD), du Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) et de l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA).

### La situation du marché en bref :

Au cours de ce mois de Septembre, d'une manière générale, on tend petit à petit vers la fin de la période de soudure dans bon nombre de pays d'Afrique de l'Ouest suivi et la disponibilité alimentaire s'améliore déjà dans certains pays avec l'arrivée des nouvelles récoltes. Il faut ajouter que pour les cultures qui ne sont pas encore arrivées à maturité, le développement végétatif se poursuit et les perspectives de bonnes récoltes sont espérées. Par pays et par culture céréalière la situation est la suivante :

**Pour le riz :** Sur la quasi-totalité des marchés de riz suivis au cours de ce mois de Septembre, la tendance a été à la stabilité des prix à l'exception du Ghana qui a connu une très légère hausse. Ainsi, il faut noter qu'en comparaison au mois passé, 7 des 8 pays suivis ont connu des prix stables.

**Pour le maïs :** 4 pays sur les 8 suivis ont connus une stabilité de prix sur leurs marchés. Il s'agit du Togo, du Ghana, de la Côte d'Ivoire et du Burkina-Faso. 2 pays ont connu une légère baisse des prix sur leurs marchés. Il s'agit du Niger et du Bénin. La tendance a été à une légère hausse au Sénégal et au Mali.

**Pour le mil :** Au cours de ce mois de Septembre, 5 pays ont connu une stabilité sur leurs marchés (Togo, Ghana, Côte d'Ivoire, Niger, Burkina, Sénégal) tandis que 3 pays (Bénin, Mali, Sénégal) ont enregistré une hausse des prix sur leurs marchés.

**Pour le sorgho :** Au cours de ce mois de Septembre, 3 pays sur les 8 suivis ont enregistré une stabilité relative des prix sur leurs marchés (Togo, Ghana, Côte d'Ivoire). La tendance est par contre à une légère hausse au Sénégal, au Mali, au Niger et au Bénin. Seul le Burkina Faso enregistre une légère baisse des prix sur ses marchés.

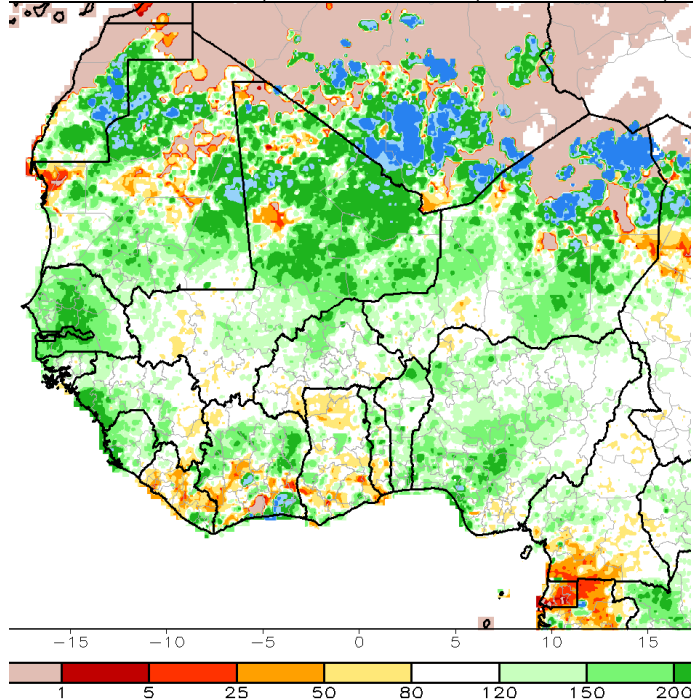


## Principaux faits marquants :

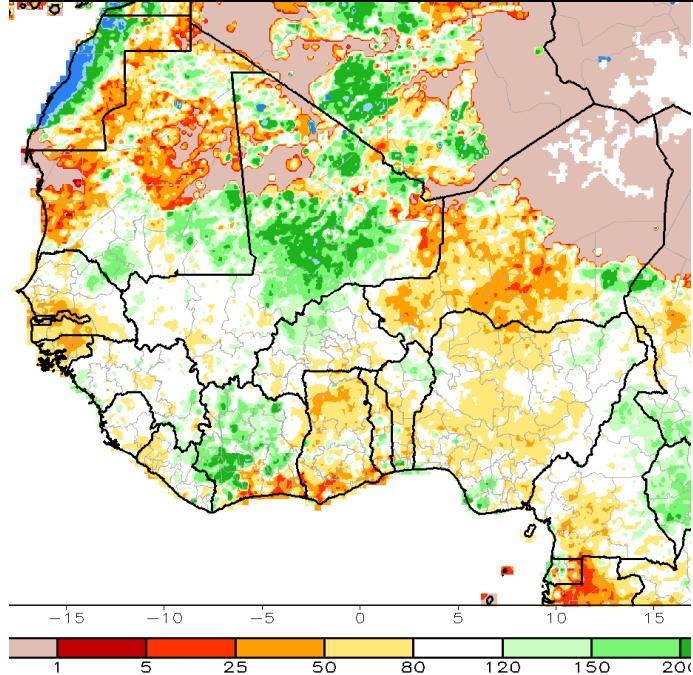
Jusqu'à la fin du mois d'août la pluviométrie a été normale à légèrement excédentaire sur la majorité des grandes zones de production de céréales d'Afrique de l'Ouest comme visible ci-dessous.

Par contre, au cours du mois de septembre, la pluviométrie a fortement diminué, notamment au Niger, dans le Sud du Sénégal et dans le Nord du Ghana. On semble se diriger vers une fin de saison pluvieuse précoce qui ne devrait pas poser trop de problème étant donné que le démarrage de la saison pluvieuse avait lui aussi été précoce mais qui pourrait entraîner des baisses de rendements sur les cultures semées tardivement.

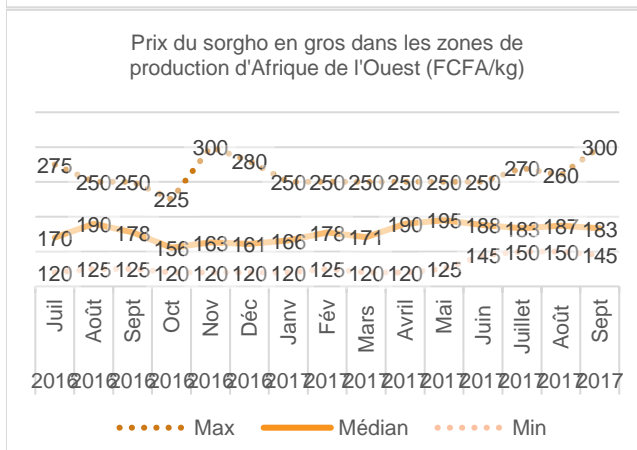
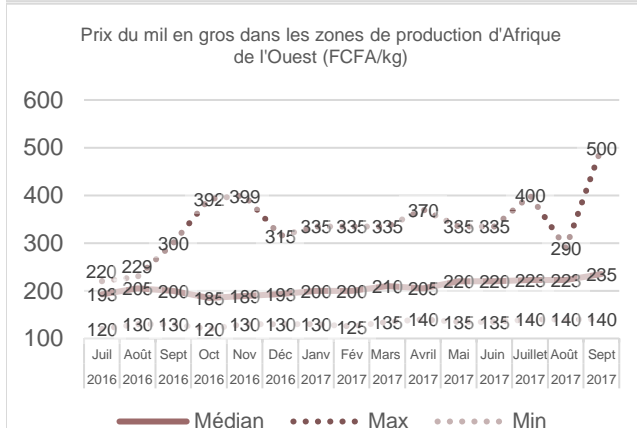
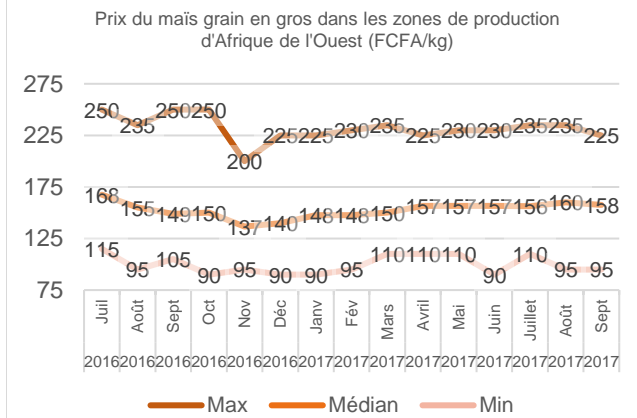
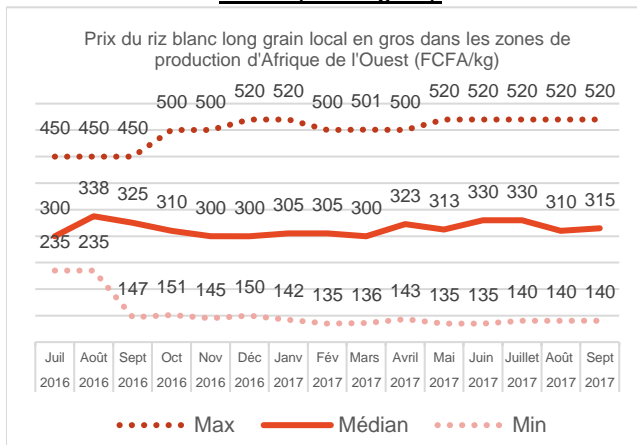
Pluviométrie en Août (écart à la normal ; source : NOAA, USA)



Pluviométrie en Septembre (écart à la normal ; source : NOAA, USA)



## Evolution des prix minimaux, médians et maximaux des céréales dans les principales zones de production d'Afrique de l'Ouest (hors Nigeria).



Au cours de ce mois de Septembre, la réunion des membres du dispositif régional de Prévention et de Gestion des crises alimentaires (PREGEC) a estimé que :

- **Sur le plan pluviométrique** : Une situation excédentaire à normale a globalement prédominé sur l'espace CILSS/CEDEAO, avec des pluies abondantes vectrices d'inondations ayant occasionné d'importants dégâts sur les cultures au Niger, en Côte d'Ivoire en Gambie, en Guinée Bissau et au Bénin.
- **Sur le plan agricole** : Le niveau de satisfaction des besoins en eau des cultures a été globalement favorable au développement des cultures. Ainsi, les stades prédominants de développement des cultures varient de la floraison à la maturité totale, selon les dates de semis et selon les pays.
- **La situation phytosanitaire** a été calme au cours de ce mois après les attaques de la chenille légionnaires enregistrées récemment qui ont nécessité des interventions rapides des Etats et leurs partenaires notamment au Bénin, au Burkina Faso, au Ghana, au Niger, au Nigeria et au Togo. En perspectives, la présence des oiseaux granivores pourrait constituer une menace pour les récoltes de mil et de riz au Burkina Faso, au Mali et au Nigeria.

Evolution attendue des prix moyens dans la sous-région	Prochaines semaines	Prochains mois
<b>Riz</b>	Légère baisse	Légère baisse
<b>Maïs</b>	Stabilité	Baisse
<b>Mil</b>	Légère hausse	Légère baisse
<b>Sorgho</b>	Légère hausse	Légère baisse

# LE MARCHÉ DU RIZ

FCFA/kg	Sénégal		Mali		Burkina Faso		Niger	
	Min	Max	Min	Max	Min	Max	Min	Max
Paddy bord-champ	125	135	-	-	130	170	150	170
Riz local en gros	230	260	330	375	300	350	335	390
Riz importé en gros	325	480	310	360	400	450	360	400
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité		Stabilité		Stabilité		Stabilité	

## Baromètre des stocks de riz en Afrique de l'Ouest

Très importants



Très faibles



FCFA/kg	Côte d'Ivoire		Ghana		Togo		Bénin	
	Min	Max	Min	Max	Min	Max	Min	Max
Paddy bord-champ	110	160	95	130	125	150	165	170
Riz local en gros	275	350	140	205	300	500	500	520
Riz importé en gros	375	550	305	365	275	550	325	350
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité		Légère hausse		Stabilité		Stabilité	

## Le marché du riz en Afrique de l'Ouest :

Sur la quasi-totalité des marchés de riz suivis au cours de ce mois de Septembre, la tendance a été à la stabilité des prix à l'exception du Ghana qui a connu une très légère hausse. Ainsi, il faut noter qu'en comparaison au mois passé, 7 des 8 pays suivis ont connu des prix stables.

**Sénégal** : Au cours de ce mois de Septembre, dans la vallée du fleuve qui est la plus grande zone de production de riz, les transactions sont restées régulières et dynamiques. L'offre de paddy a diminuée mais affiche toujours un bon niveau de stock. Toutefois, certaines unités artisanales ont eu des difficultés d'approvisionnement du fait de la spéculation faite par certains revendeurs qui détiennent encore des stocks importants de riz paddy. Aussi, il est important de noter que cette spéculation n'est pas généralisée et n'a pas eu un impact sur le prix du riz blanc qui est resté stable. Dans le bassin de l'Anambé (Kolda), la situation est restée statique car les stocks sont demeurés faibles. Les producteurs ont continué à faire le suivi et l'entretien des aménagements. Dans cette région, les cultures de saison pluvieuse ont continué à se développer normalement ; elles sont à l'étape de l'épiaison et les récoltes sont attendues en fin octobre – début novembre. Les activités de commercialisation et de transformation devraient se redynamiser après ces récoltes.

**Mali** : La période de soudure qui a vu le prix du riz grimper, tend vers sa fin car les premières récoltes sont par endroits amorcées. Les premières estimations de campagne faites au cours de ce mois de Septembre, montrent que l'état général des cultures est bon. Toutefois, ces récoltes ne permettent pas encore d'influer de façon significative les niveaux de prix pratiqués sur les marchés. Toutefois, elle pourrait contribuer à une stabilité des prix les semaines à venir tandis qu'à partir du mois de novembre les prix pourraient commencer à baisser.

**Côte d'Ivoire** : Au cours de ce mois de Septembre, l'Ouest et le Centre-Ouest sont en pleine récolte de paddy. Dans le Nord, on espère les récoltes d'ici Octobre. Ces stocks de riz paddy viennent s'ajouter à la bonne disponibilité qui existaient déjà et que les producteurs avaient du mal à écouler. Au cours des prochains mois, on pourrait donc assister à une baisse des prix du riz. Il faut ajouter que Le Conseil National de lutte contre la vie chère a fait adopter le décret N° 2017-467 le 12 juillet 2017, portant sur le plafonnement des prix de détail de plusieurs produits dont le riz, les prix plafonds ont été fixé pour le riz 25% brisure à entre 307 et 332 FCFA/kg selon les origines. Plus de détail sur cette mesure sur : <https://www.fratmat.info/index.php/economie/cote-d-ivoire-le-gouvernement-plafonne-les-prix-des-produits-de-1ere-necessite>

**Burkina-Faso** : Le marché de riz est resté dynamique au cours de ce mois de Septembre. L'analyse des prix bord-champ montre que les plus bas prix sont observés dans les régions du Mouhoun et du Centre-Est. La disponibilité en riz aussi bien local qu'importé, est bonne. En termes d'évolution des prix et en comparaison au mois passé, on note une stabilité sur l'ensemble des marchés. En prenant en compte le niveau important de stock et l'arrivée des nouvelles récoltes très prochainement, l'on pourrait toujours s'attendre à une baisse continue des prix au cours des prochaines semaines voir des prochains mois.

**Ghana** : Le marché du riz au mois de septembre a connu une légère augmentation des prix sur les différents marchés suivis ((en moyenne de + 5 FCFA/kg), à l'exception de Takoradi qui a enregistré une stabilité des prix. Ces augmentations sont justifiées par les commerçants par la hausse des prix du carburant qui renchérit le transport du riz.

**Togo** : Au cours de ce mois de Septembre, on tend vers la fin de l'égrenage des stocks de contre-saison et comme noté au mois passé, le riz paddy se fait de plus en plus rare dans les zones de production. Cependant cette rareté du riz paddy n'a pas encore eu d'influence significatives sur les niveaux de prix pratiqués qui en comparaison au mois passé sont restés stables. L'arrivée du riz pluvial sur le marché à partir de novembre devrait limiter la période de rareté du Paddy.

**Bénin** : Le mois de Septembre a été caractérisé par une baisse des transactions sur le marché du riz au Bénin. En effet, on a assisté à une faible demande des consommateurs en cette période de forte disponibilité des autres produits concurrents au riz tel que le maïs de la 1<sup>ère</sup> récolte et l'igname. Dans les bassins rizicoles du Centre et du Nord du pays, les plants de riz sont à la montaison. Dans ces zones, le développement végétatif est appréciable, et les perspectives d'une bonne récolte de riz paddy sont projetées. Toutefois, les riziculteurs de la vallée de l'Ouémé qui pratiquent la riziculture de décrue n'ont pas encore démarré la production car attendent encore le retrait des eaux pour lancer la production.

**Niger** : Au cours de ce mois de Septembre, dans la région de Gaya certains aménagements ont connu des inondations liées aux fortes pluies enregistrés. Dans cette région, on assiste de plus en plus au niveau de la consommation à la substitution du riz par la nouvelle igname en provenance du Bénin. Mais cette situation n'a pas eu de conséquence majeure sur les niveaux de prix pratiqués qui en comparaison au mois passé sont restés dans l'ensemble stables. Cependant, une hausse localisée des prix a été observée à Tillabéry et s'explique par la faiblesse des stocks paysans.

Prix bord-champ les <u>moins</u> élevés (Riz paddy ; FCFA/kg)		Prix bord-champ les <u>plus</u> élevés (Riz paddy ; FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Northern region (Ghana)	95	Alibori (Bénin) ; Tillabéry (Niger) Hauts-Bassins (BF)	170
Goh (CI)	110	Kabadougou (CI)	160
Matam/Saint Louis (Sénégal)	125	Kolda (Sénégal)	135
Prix de gros sortie unité de décortilage <u>moins</u> élevés (Riz blanchi local long grain ; FCFA/kg)		Prix de gros sortie unité de décortilage <u>plus</u> élevés (Riz blanchi local long grain ; FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Takoradi (Ghana)	140	Adjohoun (Bénin)	520
Kolda (Sénégal)	230	Atakpamé (Togo)	500
Daloo / Gagnoa (CI)	275	Niamey (Niger)	390
Prix de gros zone de conso les <u>moins</u> élevés (Riz blanchi local long grain ; FCFA/kg)		Prix de gros zone de conso les <u>plus</u> élevés (Riz blanchi local long grain ; FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Kumasi (Ghana)	210	Sokodé (Togo)	600
Saint-Louis/Ziguinchor (Sénégal)	270	Cotonou (Bénin)	550
Bouaké (CI)	300	Bamako (Mali)	390

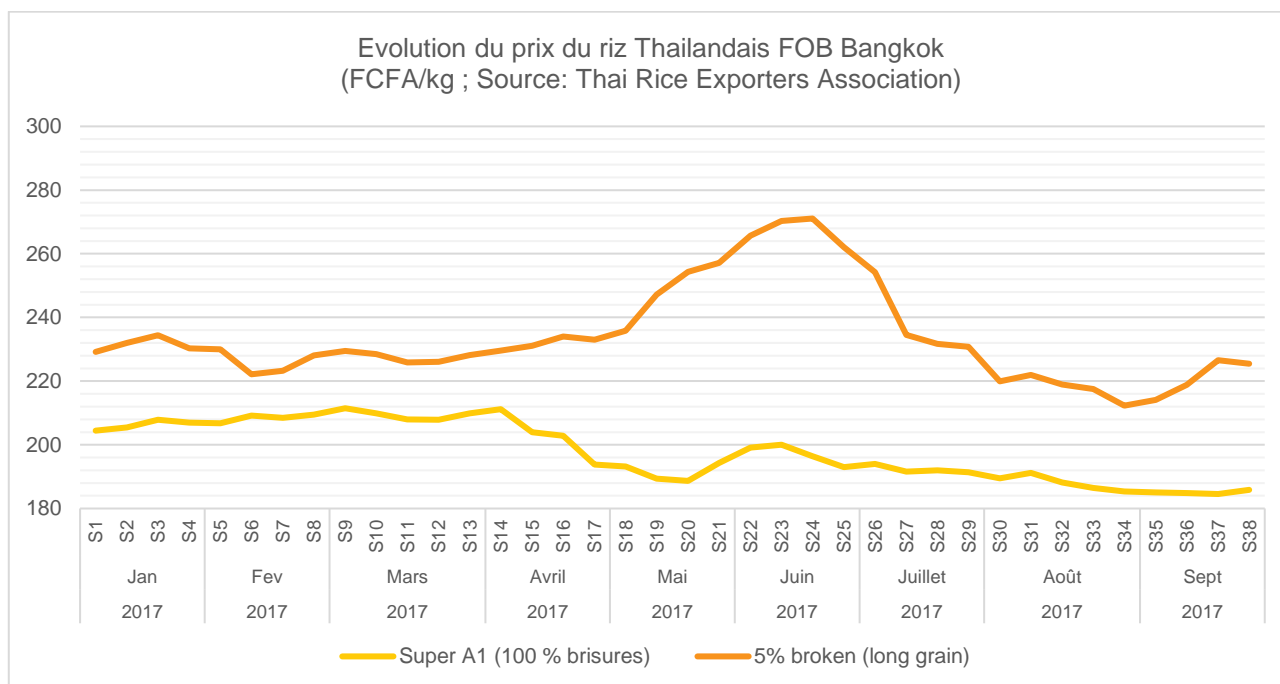
## Le marché international du riz :

Au cours du mois de Septembre, comme constaté sur le graphique ci-dessous, en **Thaïlande**, le prix du riz brisé est resté toujours très bas. Le maintien de prix relativement bas est liée aux effets conjugués de la faiblesse de la demande internationale et du renforcement du bath. Si cette situation perdure, les prix pourraient d'avantage chuter au cours des prochaines semaines et des prochains mois avec l'accroissement des nouvelles récoltes. Cependant, en raison des inondations ayant bouleversé la production au Bangladesh, la demande en riz de ce pays en direction de la Thaïlande est resté bonne et à terme cette demande est estimé à environ 500 000 tonnes.

En Inde, la roupie a subi une dépréciation qui a eu pour corolaire la baisse des prix à l'exportation. Ainsi, le prix du riz étuvé 5% a diminué de \$12 par tonne pour se situer entre \$405-\$408.

Au **Vietnam**, le Viet 5% qui s'échangeait à \$ 390-\$395 la tonne est passée à \$385- \$395.

Dans l'ensemble, les prix du riz sur le marché international restent donc très bas dans cette période de récolte. Toutefois, les analystes de l'AMIS Monitor (FAO) estiment que les récoltes de saison pluvieuse de l'hémisphère Nord seront un peu moins bonnes qu'attendue (en raison de baisse de prévisions de récoltes au Bangladesh, en Inde et au Vietnam notamment) tandis que la consommation de riz devrait continuer à croître comme attendue. Si ces estimations se confirment, l'équilibre de l'offre et de la demande pourrait légèrement évoluer au cours de l'année 2018 avec une baisse des stocks mondiaux en comparaison d'une demande croissante qui pourrait pousser les prix internationaux du riz à légèrement remonté au cours de l'année à venir.



Par contre, il est important de noter que beaucoup d'analystes du marché des monnaies craignent que l'Euro, et dans son sillage le Franc CFA, continue de se renforcer face au Dollar US. Si cette tendance continue, le riz importé gagnera en compétitivité sur les marchés de l'UEMOA et les prix en Franc CFA pourraient diminuer même si les prix internationaux en Dollar remontent.

## Les recommandations du ROAC :

Au cours de ce mois de de Septembre, la tendance été à la stabilité sur la quasi-totalité des marchés des pays d'Afrique de l'Ouest suivis. Même si le dollar a eu repris un peu de valeur par rapport au FCFA à la fin du mois de septembre, la tendance à long terme reste à une hausse du Franc CFA. Avec les bonnes productions locale et une évolution des prix internationaux encore incertaine, le stockage du riz semble vraiment risqué cette année ce qui nous amène à réitérer comme au mois passé à l'ensemble des acteurs de la chaîne de valeur ajoutée du riz, détenteurs de stocks de mettre en marché lesdits stocks dans les meilleurs délais et à déconseiller fortement le stockage à long terme du riz pour les prochains mois.

## LE MARCHÉ DU MAÏS EN AFRIQUE DE L'OUEST

FCFA/kg	Sénégal	
	Min	Max
Maïs bord-champ	180	220
Maïs en gros zone de production	200	225
Maïs en gros zone de conso	210	240
Evolution des prix par rapport au mois passé	Légère hausse	

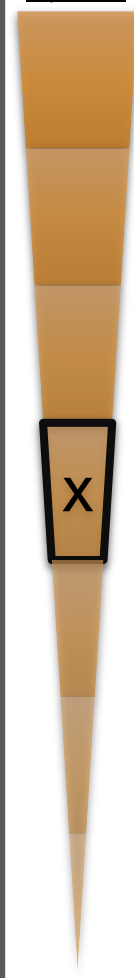
Mali	
Min	Max
110	125
130	200
160	210
Légère hausse	

Burkina Faso	
Min	Max
145	160
150	175
155	180
Stabilité	

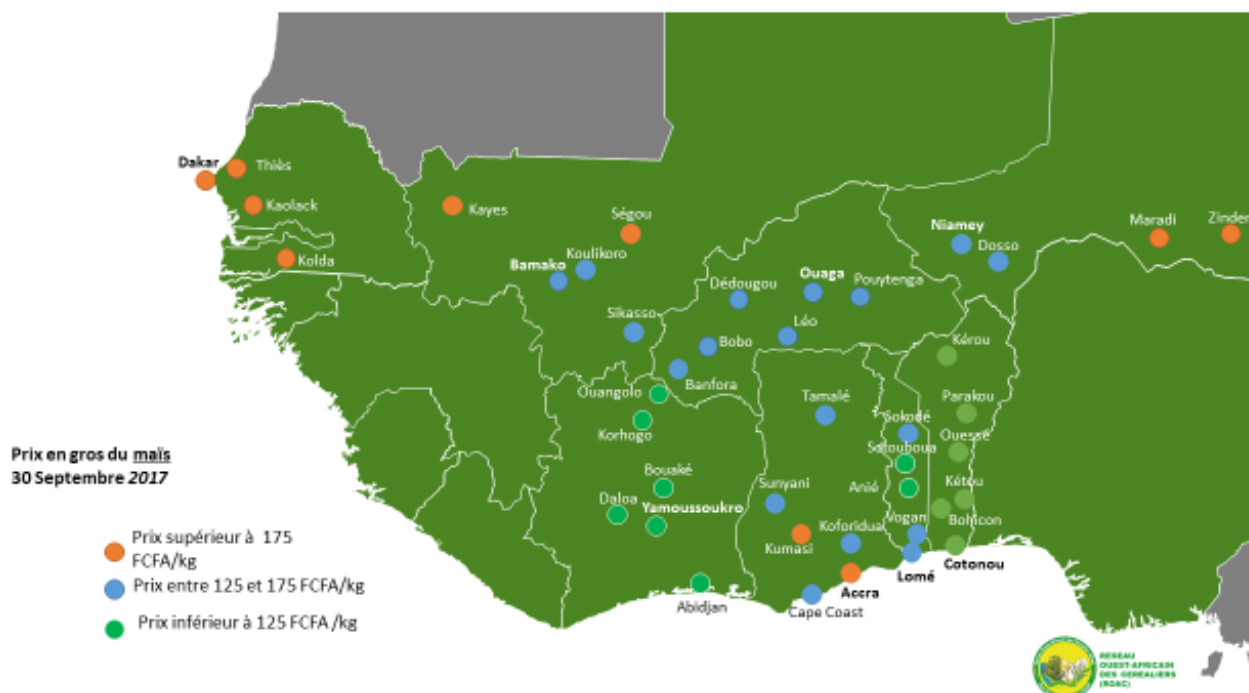
Niger	
Min	Max
160	200
190	205
Légère baisse	

**Baromètre des stocks de Maïs en Afrique de l'Ouest**

Très importants



Très faibles



FCFA/kg	Côte d'Ivoire	
	Min	Max
Maïs bord-champ	90	110
Maïs en gros zone de production	95	120
Maïs en gros zone de conso	105	200
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité	

Ghana	
Min	Max
95	140
155	190
215	280
Stabilité	

Togo	
Min	Max
115	150
125	160
145	175
Stabilité	

Bénin	
Min	Max
90	110
100	120
110	150
Légère baisse	

## Le marché du maïs en Afrique de l'Ouest :

Au cours de ce mois de Septembre, les tendances ont été variables et hétérogènes en fonction des pays. Ainsi, 4 pays sur les 8 suivis ont connus une stabilité de prix sur leurs marchés. Il s'agit du Togo, du Ghana, de la Côte d'Ivoire et du Burkina-Faso. 2 pays ont connu une légère baisse des prix sur leurs marchés. Il s'agit du Niger et du Bénin. Tandis que la tendance a été à une légère hausse au Sénégal et au Mali.

Par pays, les tendances sont les suivantes :

**Sénégal** : Les transactions sur le marché du maïs ont diminué d'intensité durant ce mois de septembre du fait de la faiblesse de l'offre et de la forte concurrence du maïs importé. Les récoltes ont commencé et le séchage devrait suivre. La commercialisation proprement dite qui pourrait relever le niveau de l'offre n'a pas encore démarrée. Cependant, il est noté des ventes de maïs par les producteurs à l'état vert pour se procurer des revenus. Avec la faible offre actuelle de maïs et la bonne demande, les prix du maïs local devraient se maintenir hauts durant ce mois jusqu'à la mise sur le marché de la nouvelle récolte prévue après la phase de séchage vers fin Octobre – début novembre.

**Mali** : Au cours de ce mois de Septembre, les stocks de maïs ont connu une baisse brusque suite à une forte demande presque inattendue des boulangeries (le prix de la farine de blé aurait augmenté) et des éleveurs. Cette situation a suscité une forte demande de maïs et a provoqué une baisse de la disponibilité. Ceci, a impacté les niveaux de prix jusque-là relativement stables. Cette situation ne devrait pas durer car les nouvelles récoltes arriveront sur les marchés à partir de novembre et feront baisser les prix.

**Côte d'Ivoire** : La situation sur le marché de maïs au cours de ce mois de Septembre, n'est pas très différente de celle du mois passé. En effet, comme entamé au mois passé, Le nouveau maïs a continué à sortir progressivement. Les commerçants n'étant pas trop satisfaits des niveaux de prix pratiqués ont continué à faire de la rétention de stock. L'achat du maïs par les usines de production d'aliment du bétail s'est poursuivi.

**Burkina-Faso** : Au cours de ce mois de Septembre, les marchés ont été envahis par les grands commerçants qui s'attèlent à faire face aux achats institutionnels de la SONAGESS et du PAM. Même si la tendance est à la stabilité, cette situation pourrait provoquer au cours des prochaines semaines une baisse de l'offre et une légère hausse des prix. Cependant, cette baisse de l'offre pourrait être compensée par les bonnes récoltes attendues au cours des prochains mois. On pourrait ainsi donc assister à une baisse des prix à partir du mois de novembre. Cette baisse pourrait être encore plus prononcée dans les zones frontalières au Ghana où l'on enregistre déjà l'entrée de maïs d'origine ghanéenne. Mais il faut signaler que les perspectives de très bonnes récoltes pourraient être compromises par la pluviométrie irrégulière au cours du mois d'août dans le Centre-Nord et le Sahel mais aussi par les attaques de chenilles légionnaires dans certaines régions telles les Hauts-Bassins, le Sud-Ouest, y compris certaines localités de la Boucle du Mouhoun. Au niveau national, les récoltes devraient être bonnes mais peut-être pas aussi excellentes que l'année passée.

**Ghana** : Le marché du maïs a été assez stable pour le mois de septembre. L'arrivée progressive du nouveau maïs sur les différents marchés, spécialement dans le marché de maïs de Techiman et d'autres marchés dans les régions du Nord à l'instar de l'Upper East et de l'Upper West, a contribué à stabiliser les prix. Par contre dans certaines zones telle que Bawku West dans la région de l'Upper East qui a enregistré un long essor de la sécheresse, les perspectives de bonnes récoltes pourraient être quelque peu compromises.

**Togo** : Malgré la persistance des attaques de chenilles légionnaires dans les champs de maïs dans tout le pays, pour une deuxième année consécutive, les perspectives de bonnes récoltes sont maintenues. En cette période de récolte du maïs de la campagne de la petite saison pluvieuse du Sud Togo, les producteurs du méridional (Maritime et Plateaux) accélèrent de plus en plus la vente de leur ancien stock en vue d'éviter les baisses de prix consécutives à la mise en marché très prochaine du nouveau maïs.

**Bénin** : Au cours de ce mois, très peu d'ancien stock de maïs sont disponible sur les marchés. Toutefois, les premières récoltes de juillet/août de maïs mises sur le marché en septembre ont contribué à baisser les prix. Les commerçants ont également commencé par constituer de nouveaux stocks. Dans la région Nord notamment dans les bassins de production cotonnière, les récoltes sont attendues pour le mois de décembre et la baisse des prix pourrait dp,c s'intensifier à partir de la fin novembre. Dans l'ensemble, les plantes sont déjà à maturité et les récoltes sont prometteuses.

**Niger** : On a assisté à un développement végétatif jugée très satisfaisante sur l'ensemble des localités du pays. Comparativement au mois passé, la situation du marché de maïs reste moins intense et suivi d'une tendance baissière généralisée. Il faut noter que cette baisse générale de prix pourrait s'expliquer par la disponibilité des nouvelles récoltes du mil et de niébé dans les ménages et sur certains marchés dans les zones agricoles.

Prix de gros les moins élevés en zones de production (Maïs grain en FCFA/kg)		Prix de gros les plus élevés en zones de production (Maïs grain en FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Daloa (CI)	95	Kolda (Sénégal)	225
Ouèssè/Kérou (Bénin);	100	Ségou (Mali) ; Maradi (Niger)	200
Sotouboua (Togo)	125	Koforidua/Cape Coast (Ghana)	190
Prix de gros les <u>moins</u> élevés en zones de consommation (Maïs grain en FCFA/kg)		Prix de gros les <u>plus</u> élevés en zones de consommation (Maïs grain en FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Bouaké (CI)	105	Accra (Ghana)	280
Parakou (Bénin)	110	Dakar/Thiès (Sénégal)	240
Ouaga (BF)	155	Zinder (Niger)	205



## Le marché international du maïs

Vers la fin de ce mois de Septembre, les prix du maïs ont peu évolué. Les récoltes ont pris du retard mais progressent désormais rapidement en Ukraine, où les rendements sont très proches des bons niveaux de l'an dernier. Les ventes américaines de maïs ont déçu le marché. Le prix de la graine a également été pénalisé par la proposition de l'agence de l'énergie américaine de réduire les mandats d'incorporation de biodiesel et d'éthanol dans les biocarburants US l'an prochain. Cette décision, si elle venait à être validée, réduirait de facto la consommation intérieure des États-Unis en maïs et augmenterait la disponibilité pour l'exportation vers les autres marchés.

## Les recommandations du ROAC :

Nous tendons petit à petit vers la fin de la période de soudure. De légères hausses de prix ont été observées dans certains pays sahéliens comme le Sénégal et le Mali mais les bonnes disponibilités dans autres pays limitrophes devraient permettre de limiter ces hausses au cours des prochaines semaines. Dans certains pays, les premières récoltes de 2017 ont commencé et ces récoltes vont s'accroître et augmenter la disponibilité en Afrique de l'Ouest au cours des prochains mois.

Il est donc recommandé aux détenteurs de stock de libérer sur le marché une bonne partie de leur récolte avant que les récoltes qui vont s'accroître au cours des prochaines semaines ne provoquent une baisse des prix.

Pour la campagne 2017/2018, il serait prudent d'éviter de stocker de trop grandes quantités de maïs car les perspectives de hausses futures sont limitées par les bonnes disponibilités actuelles, les bonnes récoltes attendues et les prix bas sur le marché international qui peuvent favoriser des importations de maïs.

# LE MARCHÉ DU MIL EN AFRIQUE DE L'OUEST

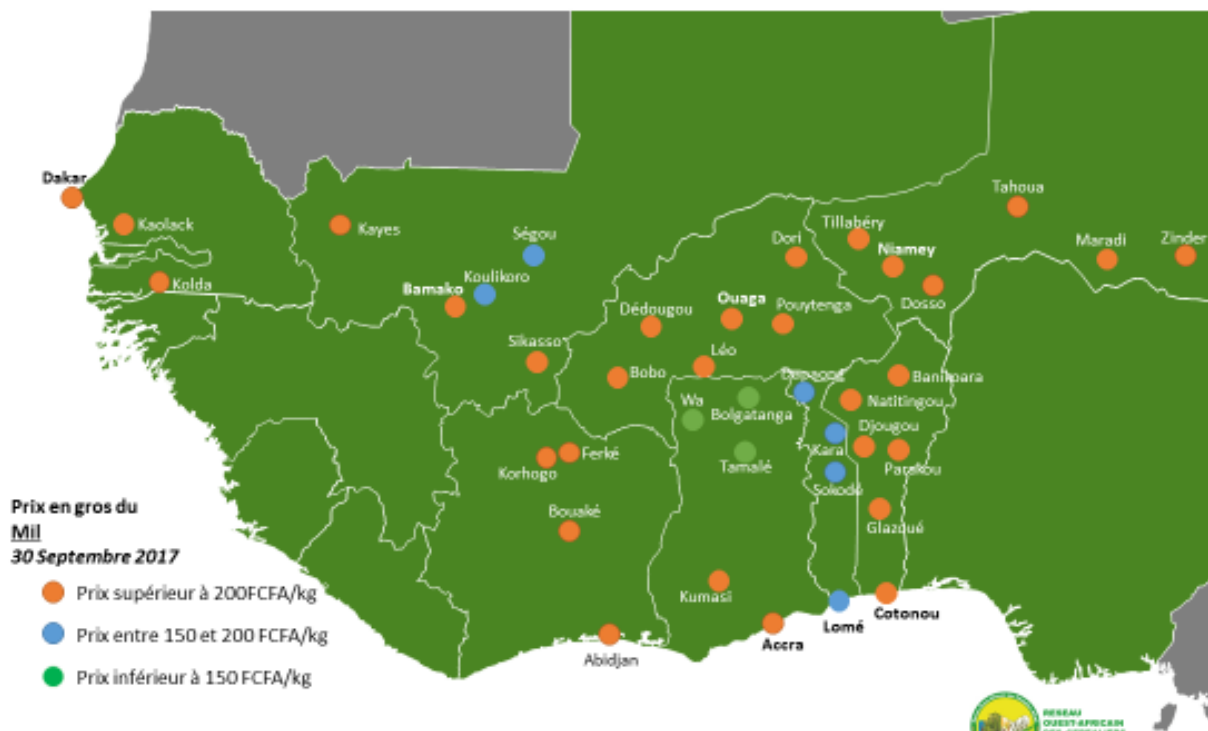
FCFA/kg	Sénégal		Mali		Burkina Faso		Niger	
	Min	Max	Min	Max	Min	Max	Min	Max
Mil bord-champ	200	250	180	215	220	250		
Mil en gros zone de production	220	265	190	250	230	260	270	290
Mil en gros zone de conso	250	300	250	265	240	290	290	320
Evolution des prix par rapport au mois passé	Légère hausse		Légère hausse		Stabilité		Stabilité	

**Baromètre des stocks de Mil en Afrique de l'Ouest**

Très importants



Très faibles



FCFA/kg	Côte d'Ivoire	
	Min	Max
Mil bord-champ	250 (Tchologo)	
Mil en gros zone de production	-	-
Mil en gros zone de conso	260	300
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité	

FCFA/kg	Ghana	
	Min	Max
Mil bord-champ	95	130
Mil en gros zone de production	140	185
Mil en gros zone de conso	205	290
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité	

FCFA/kg	Togo	
	Min	Max
Mil bord-champ	175	200
Mil en gros zone de production	185	220
Mil en gros zone de conso	220	240
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité	

FCFA/kg	Bénin	
	Min	Max
Mil bord-champ	200	250
Mil en gros zone de production	250	500
Mil en gros zone de conso	400	550
Evolution des prix par rapport au mois passé	hausse	

## Le marché du mil en Afrique de l'Ouest :

Au cours de ce mois de Septembre, les hausses saisonnière entamées au cours du mois d'Août se sont poursuivies au Mali et au Sénégal mais ont connu une stabilité relative sur les marchés des autres pays considérés comme principaux pays producteurs (Burkina-Faso, Niger). Pour ce qui est des autres pays, une légère hausse a été également observée sur les marchés du Bénin tandis que la tendance est à la stabilité dans les autres pays côtiers. Au total, 5 pays ont connu une stabilité sur leurs marchés (Togo, Ghana, Côte d'Ivoire, Niger, Burkina, Sénégal) tandis que 3 pays (Bénin, Mali, Sénégal) ont enregistré une hausse des prix sur leurs marchés.

**Sénégal :** La tendance haussière des prix du mil s'est encore maintenue durant ce mois de septembre. Cette situation se justifie par l'épuisement de l'offre dans les zones de production et la demande importante des transformateurs, commerçants et consommateurs. Le marché de gros et de détails est difficilement approvisionné même dans les principales zones de production comme Kaolack. En prospective, la situation du marché pourrait connaître une tendance inverse d'ici le mois prochain car les récoltes ont timidement débuté dans certaines zones. Par conséquent l'offre pourrait s'améliorer et provoquer une baisse et une stabilisation progressive des prix.

**Mali :** Le marché de mil est resté animé mais les stocks ont profondément baissé alors que la demande a été bonne et soutenue par des commandes burkinabés et une consommation locale non négligeable. La production est estimée satisfaisante mais les récoltes ne sont pas encore effectives. Les prix à l'achat sont

assez élevés car les quantités mobilisées pour le moment demeurent faibles sur les marchés par rapport aux commandes des commerçants

**Burkina-Faso** : De façon globale, la tendance est à la stabilité. Mais les stocks paysans sont en cours d'épuisement et les marchés sont actuellement approvisionnés par les stocks commerçants. Dans certaines villes notamment Dédougou et Léo, les commerçants sont en attente de nouvelles récoltes pour approvisionner le marché.

**Ghana** : Le mil est actuellement rare dans les marchés surveillés et la plupart des commerçants assurent l'approvisionnement des marchés de consommation avec les importations en provenance de Ouagadougou. Les prix sont restés stables en attendant la sortie de nouveau mil dans les prochains mois à venir.

**Niger** : Au cours de ce mois de Septembre, l'état général des cultures est bon dans l'ensemble selon les premières estimations de la campagne. Néanmoins on déplore les effets des ruptures de pluies et des sautereaux sur le mil dans certaines localités. La campagne de production tend vers sa fin et les premières récoltes ont été entamées dans les régions de Maradi et de Dosso. Toutefois, ces premières récoltes n'ont pas permis d'influencer de façon significative pour le moment les niveaux de prix jugé élevé sur les marchés même si en comparaison au mois passé on note une relative stabilité.

Prix de gros les <b>moins</b> élevés en zones de production (Mil en FCFA/kg)		Prix de gros les <b>plus</b> élevés en zones de production (Mil en FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Bolgatanga / Wa/Tamalé (Ghana) ;	140	Glazoué (Bénin)	500
Kara (Togo)	185	Tahoua/ Tillabéry (Niger)	290
Koulikoro (Mali)	190	Dori (BF)	260
Prix de gros les <b>moins</b> élevés en zones de consommation (Mil en FCFA/kg)		Prix de gros les <b>plus</b> élevés en zones de consommation (Mil en FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Kumasi (Ghana)	205	Cotonou (Benin)	550
Lomé (Togo)	220	Niamey (Niger)	320
Ouaga (Burkina)	240	Abidjan (CI) ; Dakar (Senegal)	300

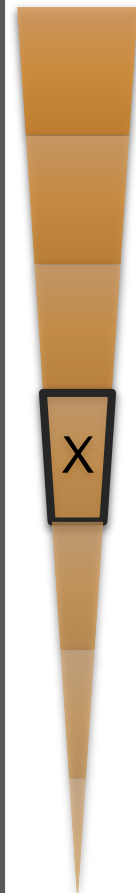
## Les recommandations du ROAC:

Au cours de ce mois de Septembre, même si les niveaux de prix pratiqués demeurent en hausse, ils se sont stabilisés sur bon nombre de marchés des principaux pays producteurs. Comme recommandé au mois passé, les acteurs des chaînes de valeur céréalières doivent en profiter pour continuer à déstocker au cours du mois d'Octobre le temps que les nouvelles récoltes n'apparaissent sur les marchés probablement au cours du mois de Novembre.

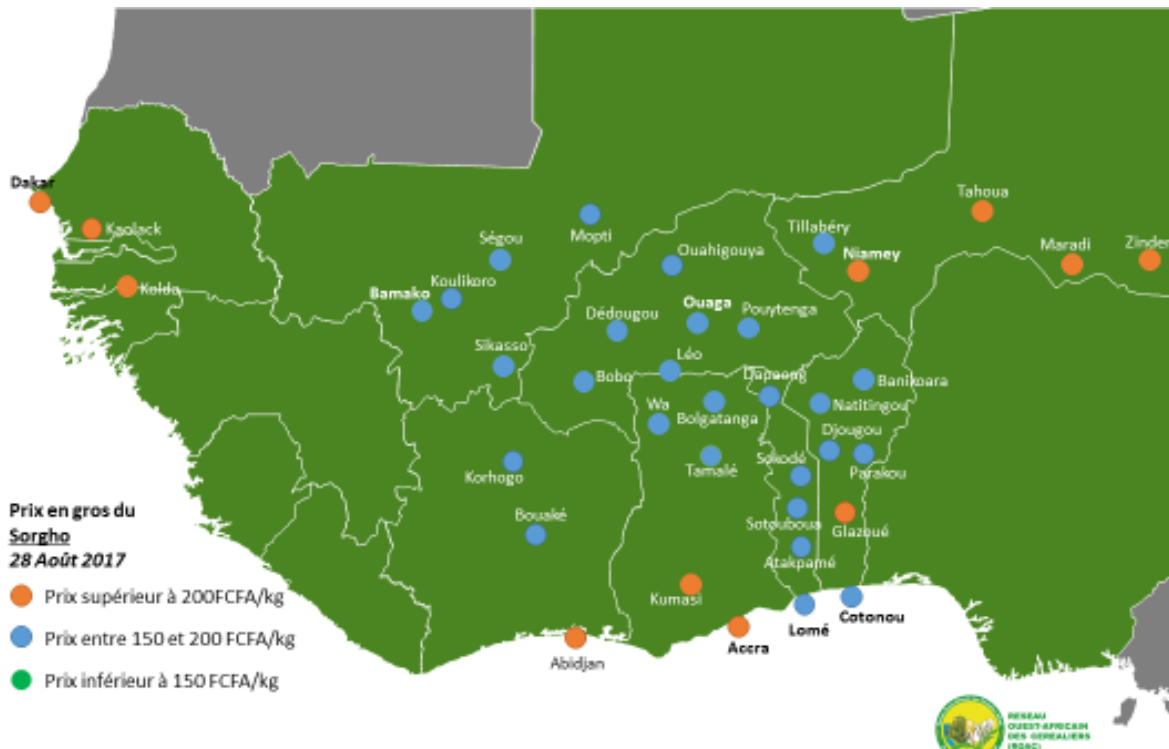
# LE MARCHÉ DU SORGHO EN AFRIQUE DE L'OUEST

FCFA/kg	Sénégal		Mali		Burkina Faso		Niger	
	Min	Max	Min	Max	Min	Max	Min	Max
sorgho bord-champ	210	225	110	125	140	180		
Sorgho en gros zone de production	240	250	150	220	145	200	240	275
sorgho en gros zone de conso	275	280	220	240	170	210	265	320
Evolution des prix par rapport au mois passé	Légère hausse		Légère hausse		Légère baisse		Légère hausse	

**Baromètre des stocks de Sorgho en Afrique de l'Ouest**  
Très importants



Très faibles



FCFA/kg	Côte d'Ivoire	
	Min	Max
sorgho bord-champ	-	-
Sorgho en gros zone de production	160 (Korogho)	
sorgho en gros zone de conso	235	300
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité	

FCFA/kg	Ghana	
	Min	Max
sorgho bord-champ	110	145
Sorgho en gros zone de production	160	180
sorgho en gros zone de conso	190	230
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité	

FCFA/kg	Togo	
	Min	Max
sorgho bord-champ	145	180
Sorgho en gros zone de production	150	200
sorgho en gros zone de conso	165	210
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité	

FCFA/kg	Bénin	
	Min	Max
sorgho bord-champ	200	250
Sorgho en gros zone de production	250	300
sorgho en gros zone de conso	300	400
Evolution des prix par rapport au mois passé	Légère hausse	

## Le marché du sorgho en Afrique de l'Ouest :

Au cours de ce mois de Septembre, 3 pays sur les 8 suivis ont enregistrés une stabilité relative des prix sur leurs marchés (Togo, Ghana, Côte d'Ivoire). La tendance est par contre à une légère hausse au Sénégal, au Mali, au Niger et au Bénin. Seul le Burkina Faso enregistre une légère baisse des prix sur ses marchés.

**Sénégal :** Les transactions sur le marché du sorgho ont diminué d'intensité car l'offre est en train de s'épuiser. Les stocks sont quasi inexistantes dans les zones de production. Seuls quelques grossistes et intermédiaires détiennent encore de faibles stocks qu'ils n'écoulent que très progressivement pour profiter des prix élevés. Cette situation a entraîné une légère hausse des prix du sorgho dans le bassin arachidier. Dans toutes les zones de production, les cultures se développent normalement. Elles sont à l'étape de l'épiaison ; les récoltes sont attendues en fin Octobre – début Novembre

**Mali** : Les stocks de sorgho sont disponibles mais beaucoup plus destiné à la l'autoconsommation des ménages en cette période d'intenses activités agricoles et de « fin de soudure ». Les prix du sorgho ont légèrement augmenté avec l'augmentation de la demande de cette spéculation consécutive à l'épuisement des stocks de mil. Les ménages sécurisent leur autoconsommation et les stocks mobilisés pour la vente baissent. Il faut attendre les récoltes prochaines pour espérer une baisse des prix.

**Burkina Faso** : Globalement au cours de ce mois on a noté l'apparition de nouvelle récolte ayant provoqué une légère baisse des prix en comparaison au mois passé. Cependant, le marché de sorgho est resté quelque peu instable et a présenté quelques spécificités suivant certaines zones. Pour ce qui des cultures, elles sont en bon état végétatif et la perspective d'une bonne campagne est plausible dans les zones agricoles du pays notamment le Mouhoun, les Hauts-Bassin, les Cascades, et l'Est. Mais l'apparition des chenilles légionnaires pourraient compromettre ces bonnes perspectives.

Prix de gros les moins élevés zone de production (Sorgho ; FCFA/kg)		Prix de gros les plus élevés zone de production (Sorgho en FCFA/kg)	
Localité	Prix	Localités	Prix
LÉO (Burkina)	145	Djougou (Bénin)	300
Dapaong (Togo) ; Sikasso (Mali) ;	150	Tahoua (Niger) ;	275
Korhogo (CI) Bolgatanga/Wa (Ghana)	160	Kaolack (Sénégal)	250
Prix de gros les <b>moins</b> élevés zone de consommation (Sorgho en FCFA/kg)		Prix de gros les <b>plus</b> élevés zone de consommation (Sorgho en FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Dapaong (Togo)	165	Parakou/Cotonou/Natingou (Bénin) ;	400
Ouaga (Burkina)	170	Niamey (Niger)	320
Kumasi ('Ghana)	190	Abiqjan (CI) ;	300

**Niger** : Au cours de ce mois, on a assisté à la maturité du sorgho dans certaines zones de production. Les récoltes ont déjà commencées mais n'ont pas encore eu d'effets sur les prix pratiqués dans les zones de consommation. Dans ces zones, l'offre est toujours faible sur les marchés et les prix connaissent toujours une tendance haussière.

## Les recommandations du ROAC

Au cours de ce mois de Septembre, les hausses saisonnières sont de plus en plus perceptibles sur les marchés des principaux pays producteurs. Il est donc réitéré comme recommandé au mois passé pour les acteurs détenteurs de stock, de continuer à déstocker jusqu'au mois d'Octobre afin de profiter des hausses saisonnières avant que le nouveau sorgho ne commence à arriver sur les marchés.

## Actualités

---

- **Octobre 2017** : Sous l'égide du ROAC et de RONGEAD, se tiendra très prochainement à Lomé, la capitale Togolaise, l'atelier Bilan du projet < **Intelligence Economique pour la Gestion du risque prix dans les pays d'Afrique de l'Ouest** >

### Offres de vente et d'achat en gros :

---

➤ **Côte d'Ivoire**

**Offre de vente:** maïs jaune et riz local  
**Quantité maïs jaune :** 20 000 tonnes = 145 FCFA/KG  
**Quantité riz local :** 35 000 tonnes = 485 FCFA/KG / 500 FCFA/KG  
**Disponibilité:** 8 mois à partir de maintenant  
**Lieu de livraison:** Abidjan (côte d'ivoire)  
**Contacts:** MR MAH Rodolphe, téléphone: +225 47187538

➤ **Bénin :**

**Offre de vente:** 30 tonnes de semences certifiées de riz de variété IR 841, produite campagne 2015-2016  
**Disponibilité:** A partir de maintenant  
**Lieu de livraison:** Bohicon  
**Contacts:** L'Union Régionale des Riziculteurs du Borgou/Alibori à travers le Comité Interprofessionnel des Céréaliers, (229)97295864 ou (229)96178411

➤ **Côte d'Ivoire :**

**Offre de vente export :** dans le cadre de ses activités commerciales SARAWONON GROUP propose 1500 tonnes de maïs grains à l'exportation vers le Ghana, le Sénégal ou le Burkina Faso.  
**Conditionnement :** sac PP de 50 kg  
**Garantie bancaire :** SBLC, LC, préfinancement  
**Périodes de livraison :** immédiat: 1500 tonnes  
**Lieux de livraison :** Ghana : Kumasi ou Accra ; Sénégal : Dakar ; Burkina Faso : Ouagadougou  
**Prix :** inchangé sur toute la période pour un engagement global: Ghana : 60 GHS/sac inchangé ; Sénégal : 165 FCFA/kg ; Burkina : 155 FCFA/kg.  
**Contacts :** Directeur Général: Monsieur SEKONGO P Emmanuel : [sarawonongroupsarl@gmail.com](mailto:sarawonongroupsarl@gmail.com) ; Mobile: 00225 08 68 63 30

➤ **Côte d'Ivoire :**

**Offre d'Achat en gros :** pour du sésame blanc livré Abidjan de la société Aqua Eburnie  
**Période de livraison :** immédiatement  
**Lieux de livraison :** Abidjan  
**Conditionnement :** Sacs prêts à l'exportation  
**Prix :** 550 FCFA/kg ; **Contacts :** Sonia KOUADIO, gérante, +225 07844105 - [aquaeburnie1@yahoo.fr](mailto:aquaeburnie1@yahoo.fr)

---

**Sources d'information du ROAC pour la réalisation de ce bulletin:** Groupements, commerçants et industriels des filières céréales en Afrique de l'Ouest ; Systèmes d'Information de Marché publics membres du RESIMAO ; Réseau Afrique Verte ; Observatoire des Statistiques Internationales sur le Riz (OSIRIZ, CIRAD) ; Agricultural Market Information System (AMIS MONITOR – FAO) ; Centre Régional AGRHYMET (CILSS).

**Disclaimer :** Les données, informations et recommandations présentées dans cette publication sont basées sur le travail de collecte et d'analyse des analystes de marché du Réseau Ouest Africain des Céréaliers. Bien que des soins importants soient pris pour vérifier la fiabilité des informations avant la publication, le ROAC, ses employés et ses partenaires techniques et financiers ne sont pas responsables pour tout type d'erreur, omission ou fausses informations publiées, ni des pertes subies directement ou indirectement sur la base de ces informations. En outre, les recommandations fournies dans ce document ne constituent aucunement une position officielle des partenaires techniques et financiers du ROAC.

**Coordinateur** du Service d'Information sur le Marché du ROAC : Albéric SOGLAGBE : [albericisaac@yahoo.fr](mailto:albericisaac@yahoo.fr), +229 96 20 17 15 / +228 97 98 37 51.  
**Analystes de marché** du ROAC : **Niger** : Assoumane Boubacar DANBADJI ; [danbadji@gmail.com](mailto:danbadji@gmail.com), +227 94 95 22 61; **Bénin** : Djibril AZONSI : [azdjibril@yahoo.fr](mailto:azdjibril@yahoo.fr), +229 96 17 84 11 / 95 04 00 49 ; **Burkina Faso** : Tiatité NOUFE : [noufe.tiatite@gmail.com](mailto:noufe.tiatite@gmail.com), +226 76 47 05 11/ 78 03 99 10 ; **Togo** : Arzouma Yakouba NAGNANGO : [nagnango@yahoo.fr](mailto:nagnango@yahoo.fr), +228 90 05 17 08, ; **Ghana** : Rashad KADIRI : [rashadkadiri@yahoo.com](mailto:rashadkadiri@yahoo.com), +233 24 36 65 45 8 / 27 75 49 80 0 ; **Côte d'Ivoire** : Constance YAO NZUE épse KONAN : [constancekonan@yahoo.fr](mailto:constancekonan@yahoo.fr), +225 09 84 60 38 ; **Mali** : Ousmane Moctar N'DIAYE [ousmane.moctar@yahoo.fr](mailto:ousmane.moctar@yahoo.fr), +223 76 63 63 78 ; **Sénégal** : Cheik Ousmane LOUM : [loumc@hotmail.fr](mailto:loumc@hotmail.fr), +221 77 613 74 45 / 77 438 64 65 ; **Guinée** : Mandjou KOUROUMA, AGUISSA : [mandjoukourouma10@gmail.com](mailto:mandjoukourouma10@gmail.com) ; **Assistant Technique** : Pierre RICAU, RONGEAD : [pricau@rongead.org](mailto:pricau@rongead.org). Correcteur de la version anglaise : Rashad KADIRI.